

METAMKINE

Performance
cinématographique

Samedi 26 octobre à 21h



MAYA DEREN

Rétrospective

Du dimanche 27 octobre
au jeudi 31 octobre à 21h

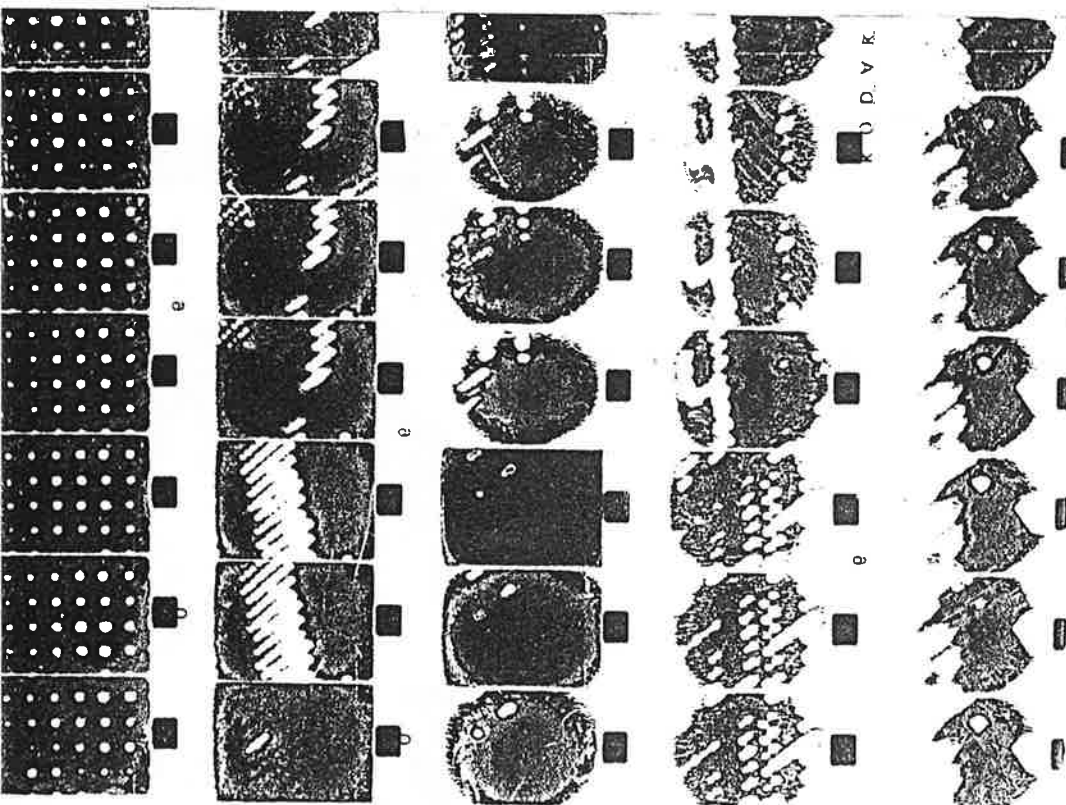


L'INCINERATEUR DE CADAVRES
Un film de Juraj HERZ

Du mercredi 6 novembre
au mardi 12 novembre à 20h30



METAMKINE



METAMKINE

La cellule d'intervention METAMKINE est une structure à géométrie variable, regroupant divers musiciens et cinéastes qui travaillent sur les relations entre images et sons. Depuis 1987, ils ont présentés leur travail dans plusieurs festivals, cinémas ou espaces indépendants.

NOUVELLE INTERVENTION

Images bondissantes et sons rebondis se rackettent sur scène. Echanges tendus, mélanges voulus, sons et images se mêlent, s'emmêlent, se démêlent à des rythmes presque connus. Les trois manipulateurs sont de face, ils se cadrent, s'encadrent, regardent, nous regardent. L'agitation est partout : Sortis du bain, les films se sèchent en direct, les sons s'ébrouent, les manipulateurs suent. L'intention de ces gens est claire, nous disperser, nous distancer, nous perdre dans l'amas des perceptions offertes. La dernière pluie n'y fera rien, seuls les plus perdus s'y retrouveront, chatons compris.

(descriptif)

Le musicien et les cinéastes sont sur scène, face au public.

Deux miroirs installés dans la salle reflètent les images sur un écran placé derrière eux.

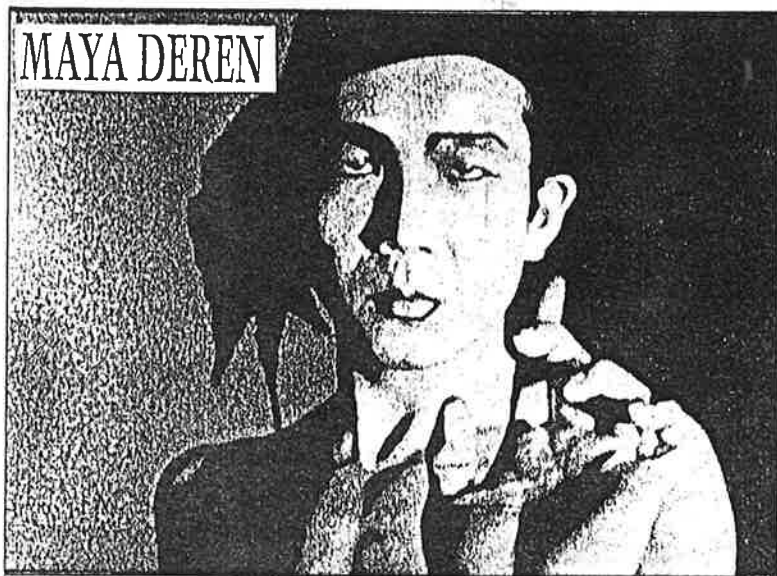
Les artistes sont donc sur scène travaillant le son et l'image en direct. Les relations entre son et image sont appréhendés dans la séparation et la confrontation de ces deux médias.

L'intervention se divise en trois parties:

- musique visuelle (film seul)
- intervention (film et musique)
- cinéma pour l'oreille (musique seule)

L'ensemble dure entre 30 et 40 minutes.





RETROSPECTIVE - MAYA DEREN

les 27,28,29 et 31 octobre à 21 heures:

"MESHES IN THE AFTERNOON" (1943) noir et blanc sonore, 14 mn
son de Teiji Ito réalisé en 1959

"AT LAND" (1944) noir et blanc silencieux, 13 mn

"A STUDY IN CHOREOGRAPHY FOR THE CAMERA" (1945) noir et blanc silencieux
durée 3 mn

"RITUAL IN TRANSFIGURED TIME" (1946) noir et blanc silencieux, 14 mn

"MEDITATION ON VIOLENCE" (1948) noir et blanc sonore, 12 mn

"THE VERY EYE OF THE NIGHT" (1959) noir et blanc sonore 15 mn

le mercredi 30 octobre à 21 heures:

"DIVINE HORSEMEN" (1947-51) noir et blanc sonore, 52 mn
(1973-77) monté par Teiji Ito (3ème mari de Maya Deren)
et sa femme ChereI Ito.

Séance du dimanche 27 octobre
présentée par Alain-Alcide SUDRE

-DECLARATION DE PRINCIPES-

Maya Deren

"... Mes films peuvent être qualifiés de métaphysiques, si l'on se réfère à leur contenu thématique. Il a fallût des millénaires d'évolution tortueuse pour que la nature produise le miracle intérieur qu'est l'esprit humain. C'est cela qui le distingue de toutes les autres créatures vivantes, car il ne réagit pas seulement à la matière mais peut également méditer sur sa signification. Cette action métaphysique de l'esprit a autant de réalité et d'importance que les activités matérielles et physiques de son corps. Mes films concernent les significations- idées et concepts- et non pas la matière.

Mes films peuvent être qualifiés de poétiques, si l'on se réfère à l'attitude que le choisit par rapport à ces significations. Si la philosophie concerne la compréhension du sens de la réalité, alors la poésie- et l'art en général- est une célébration, un chant des valeurs et des significations. Je me réfère également à la structure de mes films- une logique des idées et des qualités, plutôt que des faits et causes.

Mes films peuvent être qualifiés de choréographiques, si l'on se réfère au design et à la stylisation du mouvement qui donne une dimension rituelle à un geste fonctionnel- de la même manière qu'un discours simple est transformé est une chanson lorsque l'affirmation de l'intensification sur un niveau supérieur est le but recherché.

Mes films peuvent être qualifiés d'expérimentaux, si l'on se réfère à l'utilisation même du médium. Dans ces films, la caméra n'est pas un observateur, un oeil qui enregistre au sens habituel qu'on lui prête. Les dynamiques et les potentiels expressifs complets du médium total sont ardemment dédiés à la création de la métaphore la plus pointue de la signification.

En essayant de transmettre ces principes, plutôt que de parler de choses particulières, en essayant de créer une métaphore qui est fidèle à l'idée plutôt qu'à l'histoire de l'expérience de n'importe quel individu, je ne m'adresse pas à un groupe particulier mais à cette partie spéciale et précise de la faculté qui est en chaque homme- à la partie qui crée les mythes, invente les divinités, et songe, sans aucune raison particulière, à la nature des choses.

(...) Je ne suis pas avare. Je ne cherche pas à posséder la majeure partie de vos journées.

Je suis satisfaite si, en ces rares occasions dans lesquelles la vérité ne peut être établie seulement par la poésie, vous pourrez, peut être, vous souvenir d'une image, ou même seulement de l'aura de mes films.

Et que pourrais-je demander de plus, en tant qu'artiste, que vos visions les plus précieuses, même rares, prennent parfois la forme de mes images."



.. "Si dans l'histoire identitaire du film expérimental américain, et à sa suite, dans l'histoire de tout le cinéma d'avant-garde contemporain, Maya Deren se distingue par sa stature exceptionnelle, c'est qu'elle fût la première cinéaste indépendante qui comprit qu'il ne suffisait pas de faire des films différents de ceux d'Hollywood, encore fallait-il penser à créer un réseau de distribution qui, en permettant à ces oeuvres de sortir du cercle confidentiel des amateurs éclairés, en assure la visibilité sociale. Afin que le film expérimental puisse exister en tant que forme d'expression personnelle, et ce pour répondre aux aspirations d'une frange cultivée convaincue qu'il se trouvait dans le cinéma un potentiel artistique inexploité, encore était-il nécessaire de créer- selon l'expression même de Deren- "un cinéma hors la loi". Pensant et instituant dès lors la rupture avec le cinéma industriel, la cinéaste se mobilisa tout entière- film, discours théorique et initiatives institutionnelles- à la consécration du cinéma comme art majeur, entendant bien rompre avec les trivialités d'un art de masse..."

Extrait de "Maya Deren ou la naissance d'un art" de Alain-Alcide Sudre.

L'INCINÉRATEUR DE CADAVRES

UN FILM DE

JURAJ HERZ

Durée : 1h39

INVISIBLE DEPUIS 20 ANS

DU 6 AU 12 NOVEMBRE 1991

20h30

ÉTAT D'URGENCE



USINE
4, place des Volontaires

AU

CINEMA SPOUTNIK

Pl, Volontaires 4

1204

GENEVE

CINEMA





" Commencé au Printemps de Prague et achevé l'année suivante sous l'Occupation militaire des Soviétiques, L'INCINERATEUR DE CADAVRES s'inscrit doublement dans l'Histoire de la Tchécoslovaquie, mieux: il lui tend un miroir et, ce faisant, se condamne au silence. Le scénario de Juraj Herz et Ladislav Fuchs (auteur du livre) parle d'un individu, Karl Kopfrkingl, pour aboutir à l'annonce d'un système politique d'oppression, ou la folie répressive et meurtrière devient collective: Prague, 1938, l'Occupation allemande est attendue. Karl Kopfrkingl, employé au crématorium de la ville, rallié à la cause nazie, se prépare à collaborer avec l'Occupant. L'évolution du personnage se confond avec la montée du fascisme. Herz et Fuchs font le portrait d'un collaborateur, quand les chars soviétiques, trente ans après les nazis, entrent à Prague, donnant à la Collaboration l'occasion de se développer une nouvelle fois. Non sans difficulté, Herz termine son film. Peine perdue ? Non. Interdit depuis vingt ans, le film peut exister, grâce sans doute à sa troisième rencontre avec l'histoire, celle du nouveau "printemps" tchécoslovaque.

Ce film est impressionnant par la vision qu'il donne de l'oppression, il est aussi admirable dans la façon qu'il a de surprendre le spectateur. Herz ne se contente pas de mettre en image un scénario fort bien construit, il donne une vision dont l'originalité fait la réussite de l'oeuvre.
(Cahiers du Cinéma, fév. 1990)